



Jean-Alain HERAUD
12 janvier 2025



Image produite avec l'aide de l'IA Microsoft Copilot

Bonne année 2025

L'année de la résilience des territoires ?

L'APR souhaite à ses membres et sympathisants une bonne année 2025 – au moins une année plus sereine que les précédentes. Que notre vision de l'avenir ne rime plus systématiquement avec dystopie ! Et que la tentation du découragement fasse place à la volonté de renforcer notre résilience.

A de multiples points de vue, nous vivons une époque très anxiogène. Le rappeler est-il démoralisant ? Pas forcément si c'est dans une démarche prospective, à savoir une manière de se représenter le futur - ou plutôt *des futurs possibles* - pour mieux s'y préparer (adaptation) et tenter de pousser le système vers les scénarios les moins catastrophiques (remédiation).

Outre l'envoi de nos vœux, le but de cette note est de rappeler les activités menées en 2024 par l'association, avant d'esquisser les projets pour 2025. Au cours de l'année écoulée, nous avons beaucoup investi sur une méthode de prospective en plein essor, qui est fondée sur des *narratifs* (plutôt que des rapports techniques comme dans l'approche traditionnelle d'interrogation d'experts), et qui semble donner de bons résultats pour ce qui est de la mobilisation des acteurs, particulièrement pour anticiper la résilience. C'est aussi une bonne manière d'amorcer ou renforcer le dialogue entre des acteurs professionnellement impliqués dans la problématique – qu'il s'agisse d'une catastrophe naturelle, d'un accident industriel ou d'une cyberattaque... La prospective narrative utilise assez naturellement le genre de la

science-fiction pour concevoir collectivement des scénarios plutôt dystopiques permettant aux participants de s’immerger dans un futur possible. Les scénarios sont vécus d’une manière particulièrement réaliste et systémique. Cela permet aussi de penser aux détails – dont certains peuvent se révéler déterminants en termes d’impact. L’exercice peut être ressenti comme un peu rude, mais on en ressort avec le sentiment d’avoir fait un travail constructif car il s’achève sur un « retour vers le présent » où sont imaginées les actions à engager dès maintenant pour accroître nos chances de bien nous en sortir en cas de crise sévère. Autrement dit, la prospective narrative est un bon outil pour construire notre *résilience future*.

La prospective narrative est employée depuis quelques années dans les domaines les plus variés. Par exemple par la défense nationale qui va jusqu’à engager des auteurs de science-fiction pour l’aider à imaginer les crises du futur. L’APR, quant à elle, se concentre sur son champ d’investigation traditionnel qui est celui des territoires. En une année nous avons le sentiment d’avoir bien fait avancer la réflexion sur la *résilience territoriale* en menant plusieurs opérations qui sont décrites ci-dessous. Nous continuerons dans ce sens en 2025, à côté de nos autres travaux dans divers domaines du développement territorial rhénan.

La résilience territoriale

L’année 2024 a particulièrement été marquée par le démarrage du projet IMMER (*Increasing Municipal Mobility and Energy Resilience*) en partenariat avec le laboratoire KIAF de l’Université des sciences appliquées de Kehl (Hochschule). Le projet est mené par Jean-Alain Héraud et Emmanuel Muller - ce dernier coordonnant l’équipe franco-allemande « R-Squad » de chercheurs du KIAF en charge de plusieurs contrats de recherche sur la résilience des territoires. IMMER est financé par le programme européen Horizon – au sein du réseau *FutuResilience*. Le premier atelier du projet IMMER a eu lieu à Kehl le 4 juillet, rassemblant une quarantaine de représentants des collectivités, des ports et de quelques grands acteurs locaux, en particulier dans le domaine de l’énergie. Le deuxième atelier, organisé le 21 novembre à Strasbourg, a permis de finaliser avec les mêmes institutions cet exercice de prospective en utilisant une technique de jeux d’acteurs (*personae*) particulièrement vivante, qui a débouché sur des pistes d’action.

D’autres applications de la prospective narrative en matière de résilience territoriale ont été réalisées, ainsi que des présentations en conférence et des modules de formation:

- Atelier de prospective du réseau ACTION d’entreprises d’Alsace centrale, dans les locaux de SOCOMEC à Benfeld (9 octobre)
- Atelier de prospective narrative, le 12 novembre sur un bateau à partir de port de Karlsruhe, assurée par l’APR (et impliquant des personnes du KIAF, Kehl) à la demande du Port Autonome

de Strasbourg qui pilote le programme CRANE soutenu par Interreg. L'acronyme signifie **C**limate **R**esilience and **A**daptation for upper **R**hi**N**E ports. L'atelier a réuni une cinquantaine de participants des institutions membres de CRANE : ports, centres de recherche, universités, VNF, SNCF, etc.

- Une journée de formation a été organisée (C. Delavière, E. Muller, J-A Héraud) le 21 mars, en partenariat avec l'Association des Professeurs de Sc Eco et Sociales (AFSES), sur le thème de la prospective appliquée aux territoires comme le port de Strasbourg - avec utilisation de méthodes inspirées par la science-fiction.
- L'APR a été associée à une conférence internationale qui s'est tenue dans les locaux du Parlement européen le 15 mai : « *Economic resilience and borders* », dans le cadre du programme MAKEERS (ITI de l'Unistra). J-A Héraud a organisé la Table Ronde qui clôturait la conférence, avec des intervenants des collectivités du Rhin supérieur.
- Deux modules de cours sur la prospective narrative ont été assurés dans le Master franco-allemand A2ES (Sc Po Strasbourg et Uni Freiburg) par J-A Héraud, E. Muller et M. Jülicher au titre de l'APR (17 octobre et le 19 décembre).

Finalisation de deux projets pluriannuels importants

- Travaux cartographiques sur l'impact du synchrotron SOLEIL en France et en Europe (J-A Héraud, J-P Jouhaud). Ce projet de recherche entre le BETA et le synchrotron SOLEIL auquel participe l'APR s'intéresse entre autres à la dimension territoriale de l'impact de l'infrastructure. Il s'est terminé cette année avec la rédaction d'un rapport en anglais – préfiguration d'un éventuel ouvrage sous la direction de Sandrine Wolff, BETA.
- Bruno Steiner (INSA), Frédéric Rossano (Ecole d'architecture) et Jean-Alain Héraud (APR) viennent de rédiger un ouvrage intéressant la prospective territoriale en observant comment, dans le cas de Strasbourg, le port change la ville et la ville change le port. Il conclut plusieurs années de recherche dans le cadre du projet POPSU-Métropole et fait suite à un premier ouvrage publié en 2021. L'ouvrage doit sortir chez Flammarion (série *autrement*), en mars 2025.

Conférences sur des sujets variés

- Visite de l'IGBMC (16 octobre) sur le parc technologique d'Illkirch en présence d'une délégation du BETA (Unistra-CNRS), laboratoire d'économie qui pourrait être intéressé par l'évaluation d'impact de cette grande infrastructure de recherche de dimension européenne (à l'instar de ce qui a été fait avec le synchrotron SOLEIL, projet évoqué plus haut).
- Intervention en visio de J-A Héraud pour le module de formation sur le transfert de technologie dans la RMT du Rhin supérieur organisé par l'Euroinstitut situé à Kehl (22 octobre).

- Le 26 novembre, Jean-Patrick Jouhaud a représenté l'APR à la conférence des 20 ans de GéoRhéna à Colmar (représentations cartographiques intéressant l'Est de la France et le Rhin supérieur).

Publication de notes en ligne

- « Les perspectives à long terme du Port de Strasbourg » (J-A. Héraud) (24/03/24)
- « L'évolution de l'image de l'Europe dans les opinions publiques : un message d'espoir » (B. Aubry) (27/05/24)
- Restitution de la conférence du 15 mai sur la résilience territoriale face aux crises (J-A Héraud, R. Kahn) (26/07/24)
- Le fret ferroviaire français en question (J. Forthoffer) (29/07/24)
- Trois notes sur des scénarios de crise (septembre et octobre) en lien avec le projet IMMER

Travaux en cours et projets à démarrer en 2025

Poursuite des opérations sur la résilience territoriale : dans le cadre du projet IMMER qui implique Strasbourg et Kehl ; dans le cadre d'un autre projet entre le KIAF (Kehl) et le BETA (Unistra), *Rhenus & Resilire*, qui implique quatre municipalités réparties des deux côtés de la frontière ; et dans le cadre de la formation du Master A2ES de Sciences Po Strasbourg (troisième et dernier module sur la résilience et les méthodes de prospective).

Travaux sur l'avenir du nucléaire, particulièrement autour de la problématique du traitement des déchets, et comme sujet controversé entre la France et l'Allemagne.

Connaissance de l'Allemagne : l'expression de l'identité régionale dans les Länder, en particulier ceux de l'Est.

Humanisme, éthique et démocratie.